

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.
Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

du

3^e RÉGIMENT TERRITORIAL

D'INFANTERIE

-----0-----

Imprimerie F. DELIGNE et Cie
Cambrai

HISTORIQUE

du

3^e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

-----0-----

Le 3^e Régiment Territorial d'Infanterie a été mobilisé le **3 Août 1914** sous les ordres de M. le Commandant **Marcel LAURENGE**, commandant provisoirement le régiment : le 1^{er} Bataillon à **Le Quesnoy**, 2^e et 3^e Bataillons à **Cambrai**.

Les opérations s'effectuèrent dans les meilleures conditions d'ordre et de discipline. Le soir du **4 Août**, les Compagnies avaient leurs effectifs complets et les deux Bataillons de **Cambrai** purent être embarqués pour la **Place forte de Maubeuge** à la défense de laquelle le Régiment devait contribuer. Le **5 Août**, dès l'aube, le 1^{er} Bataillon se dirigeait de **Le Quesnoy** sur **Maubeuge**.

Le Régiment était donc rassemblé dès ce même jour et prenait possession des cantonnements qui lui étaient assignés : État-Major et S.H.R. à **Sous-le-Bois**, le 1^{er} Bataillon au **fort d'Hautmont** et sur la **route d'Avesnes**, le 2^e Bataillon à **Neuf-Mesnil**.

L'ensemble des troupes du 3^e Territorial, complétées par un Bataillon du 5^e Territorial, une Compagnie du Génie, quelques troupes d'Artillerie, constituait ainsi le 1^{er} Secteur de la défense de **Maubeuge** et le Secteur avancé de ce point de la défense.

*
* *

ORDRE DE BATAILLE

*Commandant Supérieur de la défense de **Maubeuge** :*

Général de Brigade **FOURNIER**, Gouverneur de **Maubeuge** ;
Chef d'Escadron breveté **LEFEBVRE**, chef d'État-Major.

Commandant du 1^{er} Secteur de la défense :

Général **PEYRECAVE**.

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai
numérisation P. Chagnoux - 2008

3^e Régiment Territorial d'Infanterie

Lieutenant-Colonel breveté **ROCHARD**, commandant le 3^e R.I.T. et l'Infanterie du 1^{er} Secteur ⁽¹⁾ ;
Capitaine **Georges PETIT**, adjoint au Chef de corps, et faisant fonction de Major ;
Lieutenant **PÉRALDI**, chargé des détails ;
Lieutenant **COEZ**, officier d'approvisionnement ;
Sous-lieutenant **VOUAUX**, porte-drapeau ;
Médecin Aide-Major **FRÈRE**, chef du Service de Santé.

1^{er} Bataillon :

Chef de Bataillon **LE SUEUR**, commandant le Bataillon.

2^e Bataillon :

Capitaine **DERVEAUX**, commandant le Bataillon.

3^e Bataillon :

Chef de Bataillon **LAURENGE**, commandant le Bataillon.

Effectif le 6 Août 1914 :

42 officiers ; 179 sous-officiers ; 2867 Caporaux et Soldats ; 34 chevaux ; 18 mulets.

*

* *

SIÈGE DE MAUBEUGE

Description sommaire de la Place

Le **Camp retranché de Maubeuge** comprenait au jour de la mobilisation :

- a) Une enceinte bastionnée, datant de **VAUBAN** ;
- b) Une ceinture d'ouvrages extérieurs détachés.

Cinquante batteries de mobilisation devaient être créées de toutes pièces, ainsi que les magasins de secteurs, les dépôts intermédiaires de munitions, le réseau de tir de l'artillerie, l'installation des voies ferrées, les divers retranchements, et c...

Les troupes de l'Armée Territoriale furent employées aux travaux de mise en état de défense de la Place, **du 5 Août au 23 Août** et, pendant cette période, ne furent laissées à la disposition de leurs

(1) Le Lieutenant-Colonel breveté **ROCHARD** avait pris le commandement du Régiment le **9 Août 1914**.

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai

numérisation P. Chagnoux - 2008

chefs que pendant quelques heures par jour. Les travaux étaient dirigés par le Génie.

Le **24 Août**, l'organisation défensive de la Place était la suivante :

Elle était divisée en :

- 1° Quatre secteurs de défense ;
- 2° Un centre de résistance avancé aux **bois d'Hautmont et du Quesnoy** ;
- 3° Une position de soutien ;
- 4° Un noyau central formé par l'enceinte de la ville.

La Garnison comprenait :

435 pièces de place, 16 canons de 75, 36.000 hommes environ (19.000 fusils).

*
* *

Le 3^e R.I.T. fut affecté au 1^{er} Secteur comprenant : le Centre de résistance avancé, les Centres de résistance du **fort Grévaux** et du **fort d'Hautmont**.

1° Centre de résistance avancé :

Ce centre était divisé en deux parties par **la Sambre** et constitué :

1° Au Nord : par la mise en état de défense du **bois d'Hautmont**, la droite vers la partie Ouest de **Neuf-Mesnil**, la gauche sur les pentes de **la Sambre**, avec un réduit en arrière à **la Butte de la Société de tir**.

2° Au Sud : par des retranchements de **la Sambre** à la corne Ouest du **bois du Quesnoy**, la lisière Sud du **bois du Quesnoy**, la **ferme de Wargnories** mise en état de défense, puis des retranchements à l'Est.

Deux emplacements pour mitrailleuses étaient préparées à l'Ouest de la **ferme de Wargnories** pour battre :

- 1° Le ravin du ruisseau du même nom ;
- 2° Les pentes des deux routes qui se croisent au Sud de cette ferme.

De fortes barricades avaient été aussi établies dans le village de **Saint-Rémy-Mal-Bâti**.

2° Centre de résistance du fort de Grévaux :

Il comprenait l'ouvrage intermédiaire de **Feignies** au Nord de la **route de Valenciennes à Maubeuge**.

Un ouvrage de compagnie, construit à la mobilisation sur la ligne du chemin de fer de **Valenciennes à Maubeuge**, le **fort de Grévaux** antérieur à **1885** et l'organisation défensive de la partie S. et S.-O. du village de **Neuf-Mesnil**.

3° Centre de résistance du fort d'Hautmont :

Constitué par le **fort permanent d'Hautmont**, qui n'avait pas été amélioré depuis la découverte des explosifs modernes et une série d'ouvrages et de batteries construits à la mobilisation.

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai

numérisation P. Chagnoux - 2008

Il avait sa droite vers **la Sambre**, en liaison avec le **Centre de Grévaux** et sa gauche à la grande **route de Maubeuge à Paris** par **Avesnes**, appuyé au **centre de résistance du Bourdiau**.

Commencement du Siège

Le **24 Août**, les armées françaises et anglaises, se retirant à l'Est et à l'Ouest de la Place, les troupes de la garnison durent prendre leurs emplacements de combat.

Le Lieutenant-Colonel commandant le 3^e R.I.T. reçoit le commandement du Centre de résistance avancé d'**Hautmont**. Accompagné de son capitaine-adjoint, il quitte **Sous-le-Bois** pour se rendre au village d'**Hautmont**, où il établit son P.C. à l'**usine Saint-Marcel**, près du **pont de la Sambre**.

Les troupes affectées au centre de résistance sont les trois bataillons du 3^e R.I.T., un bataillon du 5^e R.I.T., une demie compagnie du Génie.

Au Nord, le bataillon du 5^e R.I.T. occupe le **bois d'Hautmont**.

Au Sud, le 1^{er} Bataillon du 3^e R.I.T., le **bois du Quesnoy**, avec trois compagnies en première ligne : une de **la Sambre** à la route de **Saint-Rémy-Mal-Bâti** exclus, une autre de cette route incluse aux abords de la **ferme de Wargnories**, la troisième : **ferme de Wargnories** et tranchées à l'Est.

La 4^e Compagnie est en réserve au **bois d'Hautmont**.

La ligne de surveillance des avant-postes passe par le **Moulin des Réaux**, au Sud de **Saint-Rémy-Mal-Bâti**, suit la crête du mouvement de terrain qu'occupe ce village, pour se diriger au Sud de la **ferme Forest**.

Un poste d'une escouade commandé par un sous-officier, sur le chemin qui longe le chemin de fer de Paris à l'Est.

Un autre poste d'une section, à **Saint-Rémy-Mal-Bâti**.

Le 2^e Bataillon du 3^e R.I.T. occupe le centre de résistance de **Grévaux**, commandé par le Commandant **BARAULT**, du Génie, avec une compagnie à l'Ouvrage intermédiaire de **Feignies**, une compagnie à l'Ouvrage du **Chemin de fer de Valenciennes**, une compagnie dans la partie mise en état de défense de **Neuf-Mesnil**.

Le 3^e bataillon du 3^e R.I.T. : au centre de résistance du **fort d'Hautmont**, commandé par le Commandant **LÉVY**, du Génie, a une compagnie comme garnison du fort et les autres dans les retranchements , à cheval sur la **route de Maubeuge à Avesnes**.

*

* *

JOURNAL DU SIÈGE

Centre de résistance avancé

Le **25 Août**, l'investissement de la Place commence. Des patrouilles allemandes sont vues à **Bavay** et à **La Longueville** (route de **Valenciennes**).

Le **26 Août**, des mouvements de troupes ennemies sont signalés à **Hargnies** ; les batteries d'**Hautmont** tirent sur ces troupes.

Les **28 et 29 Août**, le bombardement de la Place commence.

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai

numérisation P. Chagnoux - 2008

Nos patrouilles sont en contact avec les patrouilles ennemies.

Le **30 Août**, l'ennemi occupe **Limont-Fontaine** et des incendies sont aperçus dans la direction de **Beaufort**.

Le **1^{er} Septembre**, un soldat du 3^e R.I.T. est tué en sentinelle par une patrouille ennemie.

Le **2 Septembre**, **Saint-Rémy-Mal-Bâti** est bombardé ; des incendies se déclarent dans le village.

Le **3 Septembre**, un faible détachement attaque le poste de **Saint-Rémy-Mal-Bâti** ; un soldat du 3^e R.I.T. est tué.

Saint-Rémy est bombardé de nouveau. Des incendies sont signalés vers **Vieux-Mesnil, Bachant, Hargnies, Limont, Beaufort, Éclaiques**.

Le **4 Septembre**, la compagnie de réserve à **Hautmont** est prise par le Gouverneur de **Maubeuge** et envoyée à **Douzies** pour y occuper un Ouvrage du 5^e secteur.

Le **5 Septembre**, le bombardement continue sur **Maubeuge, Louvroil, Sous-le-Bois, Saint-Rémy-Mal-Bâti, Vieux-Mesnil**.

Dans la **nuît du 5 au 6**, le Lieutenant-Colonel commandant le 3^e R.I.T. reçoit l'ordre d'envoyer le drapeau du Régiment, qui était resté à **Sous-le-Bois**, à la **caserne Joyeuse** à **Maubeuge**, pour y être brûlé.

Le **6 Septembre**, les officiers du 3^e R.I.T. restés à **Sous-le-Bois** et la S.H.R. rejoignent le Lieutenant-Colonel à **Hautmont**.

Le Général commandant le 1^{er} Secteur se transporte au **fort d'Hautmont**.

Dans la journée, des officiers et une partie de l'artillerie de la Place, des détachements refoulés des secteurs d'attaque, des isolés, des habitants arrivent au village d'**Hautmont**, ce qui occasionne un certain désordre. Avant la nuit, l'ordre est rétabli.

Le **7 Septembre**, vers deux heures, le Colonel **BLOCH**, de l'arme du Génie, qui était arrivé la veille, fait connaître qu'il prend les fonctions de Commandant d'Armes du Cantonnement d'**Hautmont**.

A 10 heures 20, le Lieutenant-Colonel commandant le 3^e R.I.T. reçoit l'ordre de faire sauter le pont sur **la Sambre**, de la ligne du chemin de fer de **Paris**. Cet ordre est transmis au Commandant de la demi-compagnie du Génie.

Le pont saute vers midi.

Centre de Grévaux

Le 2^e Bataillon, chargé de la défense du centre de **Grévaux**, avait établi ses avant-postes aux **Mottes** et fourni divers postes sur la route ; la voie ferrée et les **bois des Hoyaux et de La Longueville**.

Il était en liaison avec les avant-postes du 5^e R.I.T. vers **Tri-Mouton** et avec ceux du 4^e R.I.T. au delà de **Feignies**. Ce bataillon occupait, en outre les ouvrages du moment créés sur le chemin de fer de **Valenciennes**, l'ouvrage de **Feignies** et le **fort de Grévaux**.

Dès le **24 Août**, les lignes furent traversées par l'Armée anglaise, en retraite après la bataille de **Mons**.

La voie ferrée est mise hors de service.

Nos avant-postes escarmouchent avec des patrouilles ennemies et font quelques prisonniers appartenant au 14^e Dragons de **Hanovre**.

Des reconnaissances en dehors des lignes sont effectuées à partir du **26 Août**.

Le bombardement ennemi s'intensifie dès le **1^{er} Septembre** et occasionne de graves incendies.

Le **2 Septembre**, le lieutenant **BERGER** s'empare d'une auto ennemie au poste des **Mottes**. Les

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai

numérisation P. Chagnoux - 2008

prisonniers et les documents trouvés dans l'auto sont envoyés à la Place.

Jusqu'au **7 Septembre**, les troupes de ce centre n'ont cessé de faire des reconnaissances.

A cette date, les troupes du 4^e R.I.T. refoulées, pénètrent dans le secteur, suivies par l'ennemi.

Centre d'Hautmont

De même que dans les autres centres, des reconnaissances à l'extérieur sont effectuées par le 3^e Bataillon. Ces reconnaissances eurent, à plusieurs reprises, contact avec l'ennemi qui se retirait aussitôt. Elles apportèrent, grâce à la capture de quelques prisonniers des renseignements intéressants concernant l'importance du rideau placé par l'ennemi à l'Ouest et au Sud de **Maubeuge**.

.....

Le **7 septembre**, à 18 heures, fut reçue la Note de Service ci-après du Général Gouverneur :

« Le Général est forcé, par la situation militaire, malgré la vaillance déployée par les défenseurs de
« **Maubeuge**, d'accepter les conditions imposées par l'ennemi, pour éviter une effusion de sang
« désormais inutile ».

Le **7 Septembre**, à 11 heures 30, le drapeau blanc est aperçu sur un clocher de **Maubeuge**. La Place de **Maubeuge** a capitulé. Les officiers et soldats du 3^e R.I.T. sont prisonniers de guerre.

.....

Le Régiment a vécu. Formé d'hommes d'âge mûr de cette vigoureuse race du **Nord** célèbre dans notre Histoire militaire pour son attachement au sol, son courage, sa résistance et son esprit de sacrifice, il devait espérer tenir, dans la guerre pour la libération de **l'Alsace** et de **la Lorraine**, et pour la défense de nos libertés, une place digne de la réputation de notre glorieuse Armée.

Destiné à un poste obscur et sans gloire, les soldats du 3^e Territorial ont donné à la Patrie ce qu'elle leur demandait.

Nul ne saura jamais les angoisses et la douleur de ces hommes encerclés et impuissants, au moment où, pour la défense de la Patrie, tous les bras étaient nécessaires.

Nul ne saura jamais quelles heures furent celles où, dans la nuit, devant la Garde assemblée, un autodafé sacré fut fait avec nos drapeaux, autour duquel s'étaient rassemblés joyeux, quelques semaines auparavant, ces hommes qui, au premier appel de la Nation, avaient quitté leur famille et leur foyer, pour se porter au secours de la Patrie.

L'Histoire dira si ces vaillants pouvaient être mieux utilisés. Fidèles au Devoir militaire, ils n'ont pas à juger les décisions prises, mais à obéir.

S'il fallait un adoucissement à leur amertume légitime, aux cinquante mois passés dans les geôles allemandes, ils le trouveraient dans la déclaration du Maréchal JOFFRE au Conseil de Guerre chargé d'apprécier la Défense de **Maubeuge** :

« La résistance inattendue des défenseurs de **Maubeuge** a contribué, pour une part importante, à la victoire de **la Marne** ».

-----0-----

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai

numérisation P. Chagnoux - 2008

ÉTAT NOMINATIF

Des OFFICIER, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

du 3^{me} Régiment Territorial d'Infanterie

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

-----0-----

OFFICIER

LESUEUR Benoni, chef de bataillon.

**

SOUS-OFFICIERS

DEMARCO Arthur, adjudant.

CHEVAILLIER Napoléon, sergent.

COLART Félix, sergent.

DEFRENS Charles-Eugène-Honoré, sergent.

FLIPPES Romain-Victor, sergent.

GUILLEMINOT Alexandre, sergent.

LEMAIRE Émile-Ch., sergent-fourrier.

MÉGRET Armand-Irénée, sergent.

**

CAPORAUX

BOT Émile, caporal.

CLAISSE Charlemagne, caporal.

DELAUGHE Émile, caporal.

GAFFART Étienne, caporal-fourrier.

GLORANT Fortuné, caporal.

HUGOT Georges-Edmond, caporal.

LEFEBVRE Jules, caporal.

MARTIN Louis, caporal-fourrier.

MARTINACHE Émile, caporal-infirmier.

OUZEAU Maxime, caporal.

POITOU Jules, caporal.

POULLE Camille-Henri, caporal.

QUINCHON Léon-Joseph, caporal.

RUFFIN Léon, caporal.

**

SOLDATS

ALBECQ François, 2^e classe.

ALTOUCHERY Désiré, 2^e classe.

ANQUEZ Prosper-Joseph, 2^e classe.

ANSART Oscar, 2^e classe.

ANSART Noël-Joseph, 2^e classe.

ARCQ Jules-Louis, 2^e classe.

Historique du 3^e Régiment Territorial d'Infanterie.

Imprimerie F. Deligne et Cie - Cambrai

numérisation P. Chagnoux - 2008

AVIT Arthur-Charles, 2^e classe.

BACHAIN Fernand, 2^e classe.

BALANT Achille, 2^e classe.

BALEMBOIS Henri, 2^e classe.

TAHOU Hermand, 2^e classe.

THELLIEZ René-Henri, 2^e classe.

TISON Émile, 2^e classe.

TONDEUR Alexis, 2^e classe.

VANGELER Louis, 2^e classe.

VANICATE Achille, 2^e classe.

VASSEUR Edmond, 2^e classe.

VERGER Jean, 2^e classe.

VERRIEZ Arthur, 2^e classe.

VERNAGNAT Eugène, 2^e classe.

VISSE Auguste, 2^e classe.

VUSSE Nicolas, 2^e classe.

**

DISPARUS

BOISDENGIEN Jules, disparu.

BOUTINGEN Jules, disparu.

BOYER Joseph-Victor, disparu.

DEBREUILLE Henri, disparu.

DESORT Jules, disparu.

DEVEDEUX Jean, disparu.

DUHIN Louis, disparu.

DUMAS Victor, disparu.

GALLIEZ André, disparu.

-----0-----